

Homélie pour le 1^o dimanche de Carême (C)
8-9 mars 2025, St JB du Plessis-Trévisé

Avant les lectures

Une histoire de migrants qui ressemble à l'histoire de bcp de personnes d'aujourd'hui :
« Ton père était Araméen venu en Egypte. En immigré il endura un dur esclavage ...»
C'est ça, le carême, c'est mon histoire et celle de mes parents, une histoire vraie dans laquelle j'entends Dieu murmurer : « La Parole est près de toi, elle est dans ta bouche et dans ton coeur. » (Rm 10).

Et parce que je sais bien que mon histoire, comme les autres est pleine de bonheurs et de difficultés, j'ai besoin du mot « tentations » pour en parler, pour la comprendre.
Notre vie est comme un travail d'artisan : on a besoin d'outils. Avec les 7 dons de l'Esprit ou les 8 béatitudes, on a besoin des trois tentations du Christ.
Elles nous parlent des combats bien concrets de notre vie, qui nous occuperont toujours et nous ne voulons pas nous battre sans l'ES... Ecoutons...

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert

Le Carême, c'est d'abord qqun. Tant qu'on ne voit personne, ne bougeons pas. Ne bougeons pas pour une idée, pour qqch d'impersonnel.
Qqun? Qui? Que fait l'Esprit Saint en plein carême ? Ben oui, il ne s'occupe pas seulement de l'Annonciation ou ee la Pentecôte...

Si je dis : « Pour moi, le Carême est un temps de conversion »

Oui, de conversion = de retournement et de retour vers celui qui m'aime et m'a confié l'Esprit d'amour. Je voudrais aller jusqu'au bout de la conversion et voir le sourire de Dieu qui m'aime.

L'ES m'accompagne dans cette conversion et m'attend encore au bout de ma conversion pour partager ma joie avec ceux et celles qu'il invite avec moi.

Ou encore : « Pour moi, le Carême est un temps de partage ».

La petite foi qui est en moi murmure : tu ne fais que partager un cadeau reçu, cette vie qui vient de Dieu. En la partageant, tu aides chacun à retrouver sa propre vie et le visage du Père qui donne la vie. Aller jusqu'au bout du partage, le plus gratuitement possible, c'est laisser Dieu apparaître en transparence dans chacun de nos actes de partage, dans le visage des gens aussi.

J'ai partagé l'ES = le « Don de Dieu ». Je laissais juste Dieu se donner...

Le carême, c'est d'abord qqun. Si personne ne m'aime, si je n'ai personne à aimer, à quoi bon bouger? Je bouge si je sens qu'il y a qqun qui m'attend dans ce Carême,

* qu'il y a un appel de Dieu,

* qu'il y a moi : « prendre soin de moi », c'est utiliser le Carême pour investir dans la vraie Vie, la Vie de Dieu.

* qu'il y a dans les autres qqch de divin, il font partie de l'équipe de Dieu. Un frère ou une sœur d'Ukraine ou de Russie m'attend dans ce Carême.

Le désert, c'est donc d'abord le lieu où il y a qqun. Pour nous, ce qqun est l'Esprit.

- Au désert, le paysage est différent. Je n'ai plus, soit le grillage qui emprisonne, soit le filet qui protège. Je me sens plus libre et plus fragile. Qui suis-je? Une certaine solitude m'aide à répondre : « Tu es fils, ta vie vient de Dieu et cela te fait du bien de te comprendre comme fils de Dieu »
- Au désert, cette solitude est aussi la présence de qqch ou qqun d'immense. J'ai encore plus envie de chercher, d'entendre Dieu. Je me tourne vers le Père.
- Au désert, je mesure l'action de l'Esprit. Qu'est-ce que je serais, sans l'ES?

Qu'est-ce que je vais faire ?

1. Comment faire, pratiquement, pour se retrouver au désert avec l'ES?
trouver un moment de prière, dessiner mon « espace » de silence,
mesurer le nécessaire et le superflu, pour le partage ou pour la discipline personnelle,
rechercher l'équilibre de la réconciliation et de la paix,
sont autant de signes qu'on est arrivé au désert et qu'on n'y est plus seul.

2. Au désert, je rencontre les tentations, l'Adversaire, le mal. C'est tout le concret de ce carême. Et c'est dans ce contexte que je cherche la présence, l'image de Dieu.

L'affluence du mercredi des Cendres et ce 1^o dimanche dans toutes les églises montre bien que nous avons besoin de ce Carême pour consolider notre espérance face aux difficultés personnelles et aux soucis du monde. Oui, la tentation du découragement, du manque d'espérance existe. Avec l'Esprit, source de paix et de joie, on va construire ce « Jubilon », ce chemin de Carême vers la joie de Pâques. On a besoin les uns des autres, pour ça...

Avec Jésus, nous disons aujourd'hui : **« dans l'Esprit, Seigneur, conduis-nous à travers le désert ».** Accompagne -nous dans cet inconnu, ce chemin difficile. Amen Ainsi-soit-il.

P. Edouard Le Nail